

Norden, Albert, *Le secret des guerres : genèse et techniques de l'agression*, Le Pavillon Roger Maria, éditeur, Paris, 1973, 376 p.

C. Lloyd Brown-John

Volume 7, Number 2, 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700680ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700680ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brown-John, C. L. (1976). Review of [Norden, Albert, *Le secret des guerres : genèse et techniques de l'agression*, Le Pavillon Roger Maria, éditeur, Paris, 1973, 376 p.] *Études internationales*, 7(2), 299–299.  
<https://doi.org/10.7202/700680ar>

vu la contradiction entre la justification théorique que se donne le régime politique américain et la pratique politique au service des gros intérêts financiers. Cependant, bien que très virulents dans leur analyse du système politique américain, on peut reprocher aux deux auteurs leur timidité à remettre en cause dans leur conclusion les valeurs du libéralisme économique qui ont conduit et qui servent de justification à un tel système d'exploitation populaire. Ce livre est très intéressant, car l'analyse politique qui y est faite peut s'appliquer *mutatis mutandis* à la situation canadienne et québécoise à cause de leur situation de presque colonie économique des États-Unis.

Paul GAGNÉ

*Département de philosophie,  
Université du Québec à Trois-Rivières*

NORDEN, Albert, *Le secret des guerres : genèse et techniques de l'agression*, Le Pavillon Roger Maria, éditeur, Paris, 1972, 376p.

Ce livre constitue un acte d'accusation d'inspiration marxiste porté contre les Américains, bêtes noires et protagonistes de l'agression et de la guerre durant le XX<sup>e</sup> siècle. Il soutient par ailleurs que la paix règne en Europe parce que le socialisme est porteur de paix et de vie. L'ouvrage rassemble toute une série d'essais, l'un d'eux en particulier, intitulé « nature de l'impérialisme », est vraiment captivant. Son auteur étudie la montée et le déclin des États-Unis comme un phénomène historique au cours duquel des entreprises industrielles monopolisatrices ont exercé la domination et se sont enrichies grâce à des guerres comme celle du Viêt-nam. « Les États-Unis plus que tout autre pays impérialiste au monde, savent que la fusion des pouvoirs

qui régissent les grandes entreprises et l'armée caractérise le capitalisme moderne. » (À partir de cette analyse, Norden serait probablement d'accord pour affirmer que la présente récession qui sévit en Amérique du Nord et dans le monde occidental est attribuable en gros à la fin de la guerre du Viêt-nam et donc à la perte d'importants marchés de guerre pour l'industrie américaine.) À partir de son analyse, l'auteur conclut que la thèse de Lénine, exposée dans *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, est vraie dans l'ensemble et donc que tous ceux qui croient à l'intégrité de l'homme et au respect de ses droits doivent lutter pour faire disparaître ces « gendarmes du monde qui écrasent des nations entières ».

Dans un deuxième essai intitulé « L'opération Barberousse », Norden étudie l'hypothèse fascinante selon laquelle Hitler aurait été un instrument de l'impérialisme dirigé contre l'Union soviétique. L'auteur conclut que « les maîtres impérialistes de l'Allemagne occidentale » (ce livre était tout d'abord destiné à des lecteurs de l'Allemagne de l'Est) ont sacrifié des millions de soldats allemands sur les champs de bataille de l'Union soviétique pour servir les intérêts des impérialistes anglo-américains.

Les autres essais de cet ouvrage traitent des interventions américaines en Corée du Nord, du complot de 1956 contre l'Égypte, de l'incident de la baie des Cochons, de la guerre du Viêt-nam, et enfin des perspectives de paix ou de guerre en Europe centrale.

À bien des égards, ce livre est révolutionnaire et le fait qu'il est bien écrit et d'un enchaînement logique le rend encore plus séduisant. Bien qu'on soit porté à charger les États-Unis de beaucoup des maux du monde, nous ne pouvons pas encore trouver dans ce livre la confirmation des intuitions historiques de Lénine.

C. Lloyd BROWN-JOHN

*Département de science politique,  
Université de Windsor, Ont.*